

Dix équipementiers préparent leur entrée

- Les implantations sont prévues entre 2018 et 2019
- Moteurs d'avions, composite, électronique... de nouveaux sous-écosystèmes pour le secteur
- La filière accueille 10 entreprises chaque année



Avec 130 entreprises, le Maroc se place parmi les plateformes mondiales qui comptent dans le benchmark des départements achats des grands donneurs d'ordre (F. Al Nasser)

Objectifs visés par l'écosystème Boeing

- Implantation de **120** nouveaux équipementiers d'ici 2020
- Création de **8.700** emplois
- Génération d'un chiffre d'affaires annuel supplémentaire à l'export d'1 milliard de dollars

DE belles choses se préparent pour l'aéronautique, un secteur en pleine dynamique. Outre le renforcement de l'écosystème Airbus avec l'implantation de deux nouveaux investisseurs au sein de la zone franche Midparc (Lina Holding/ Blondel et Satys), dix nouveaux arrivants sont attendus pour accompagner l'avionneur Boeing. «Ces groupes devront s'implanter au Maroc entre 2018 et début 2019», confie le ministre de l'Industrie, Moulay Hafid Elalamy. Une information confirmée par le management de Boeing. «Cela fait deux ans que nous avons signé un protocole d'accord avec le Maroc. Depuis nous travaillons quotidiennement sur le développement de l'écosystème. De nouvelles ouvertures sont prévues prochainement», précise Caroline Tourier, directrice communication Boeing France et Afrique du Nord.

Ces installations scelleront la concrétisation de l'écosystème Boeing qui vise l'implantation de 120 nouveaux équipementiers d'ici 2020. S'y ajoutent la

secteur. «La destination Maroc est de plus en plus compétitive. L'écosystème continue de se densifier, mais pas assez à mon goût», a souligné le ministre, à l'occasion de l'inauguration des deux usines SMFL et Satys, début juillet au Midparc. Le ministère de tutelle a appelé les opérateurs à revoir leurs objectifs à la hausse. Le taux d'intégration locale s'élève actuellement à 30% et devrait atteindre 35% en 2020, dans le cadre du Plan d'accélération industrielle (PAI). Ce taux a été ramené à 42%. «Nous sommes en train d'étudier la mise en place de nouveaux écosystèmes aéronautiques pour enrichir l'offre Maroc», confirme Hamid Benbrahim El-Andaloussi, président d'honneur du Groupement des

tutelle. Dans le cadre du développement mondial du transport aérien, plusieurs initiatives industrielles se sont traduites

par des réussites, tant dans les domaines de la recherche, de l'ingénierie que de la logistique. Pour mieux vendre l'offre Maroc, l'inauguration de la SFML, issue d'une joint-venture entre le marocain Lina Holding et le groupe français Blondel, a permis la naissance de l'activité aéro-logistique. Une vraie bouffée d'oxygène pour les équipementiers leur permettant de monter en compétitivité et développer davantage leurs activités au Maroc. □

Nadia DREF

20% de croissance par an

HEXCEL, Satys, Daher... Le Maroc s'oriente vers des activités de plus en plus pointues en aéronautique. Fruit d'un partenariat public-privé win-win, l'écosystème industriel aéronautique englobe 130 entreprises. Ces opérateurs enregistrent une croissance annuelle de 20%. En matière RH, les entreprises arrivent à dénicher de bons profils d'ingénieurs et de techniciens. Elles leur assurent ensuite des formations selon les besoins prédéfinis soit en partenariat avec l'Institut des métiers de l'aéronautique (IMA) ou l'Institut spécialisé des métiers de l'aéronautique et la logistique aéroportuaire (Ismala) qui relève de l'OFPPT. Le groupe français Satys a formé ses peintres au sein de l'Office. Reste que la pénurie existe toujours pour le middle-management. «Un retard qui devra être rattrapé d'ici la fin de l'année», promet Hamid Benbrahim El-Andaloussi. □

création de 8.700 emplois et un chiffre d'affaires supplémentaire à l'export d'1 milliard de dollars par an. Le constructeur américain opte pour le développement d'une plateforme de sourcing sans création d'une usine en propre. Objectif: atteindre un taux d'externalisation de l'ordre de 85%, contre 65% en 2016.

Les investissements prévus par les fournisseurs de Boeing permettront l'accélération du développement du

industries marocaines aéronautiques et spatiales (Gimas). Des engagements sont pris dans 3 nouveaux écosystèmes: moteur d'avions, composite et électronique.

En attendant, l'écosystème aéronautique poursuit déjà son ascension avec le PAI. Sur la période 2014-2017, l'emploi dans le secteur a progressé de 55%. La valeur ajoutée du secteur a augmenté de 70%. De leur côté, les exportations ont grimpé de près de 59%, précise la